

FENICS

2016-2022

Un accompagnement à la réflexion
pour une revitalisation des bourgs ruraux

BILAN, ENSEIGNEMENTS ET ESSAIMAGE



Crédits

Photos et pictogrammes

Audap sauf mention

Site web du CD64

<https://le64.fr/Fenics>

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	5
Récit et historique de la démarche.....	7
FENICS : LE RÉCIT DE 2016 À 2022.....	9
FENICS, HISTORIQUE DE LA DÉMARCHE.....	12
Bilan des territoires et bilan technique.....	15
BILAN DES TERRITOIRES : LES TRAITS COMMUNS.....	17
BILAN DES TERRITOIRES : LES PAROLES DES HABITANTS ET DES ÉLUS	18
PROGRAMME EXPÉRIMENTAL DE RECHERCHE ET DEVELOPPEMENT AUTOUR DE LA RÉHABILITATION DU BÂTI	22
PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT À LA REVITALISATION DES TERRITOIRES RURAUX	24
ON EN PARLE DANS LES TERRITOIRES	26
Essaimage : méthode et outils.....	29
CONDUIRE UNE MARCHÉ EXPLORATOIRE	34
RECUEILLIR LA PAROLE DES HABITANTS	38
ANIMER UN ATELIER PARTICIPATIF	42
LES ATTENTES ET LES CLÉS DU VILLAGE DE DEMAIN	46

INTRODUCTION

Une démarche partenariale et participative au service des communes en voie de dévitalisation / dédynamisation

Un projet expérimental qui, de l'idée de filière de réhabilitation du bâti ancien avec comme objet de départ de la réflexion un bâtiment communal vacant, s'est réorienté vers un accompagnement des communes et de leurs habitants dans une réflexion urbaine globale.

Lancé en 2016, Fenics est un projet expérimental piloté par le Département ayant pour objet la recherche de solutions face au phénomène de dévitalisation et de perte d'attractivité de nombreux centres-bourgs ruraux.

Maintenir un équilibre et une complémentarité des territoires ruraux et urbains au sein du territoire départemental, en évitant une métropolisation trop marquée qui affaiblit les bourgs ruraux, est l'un des principes forts de la solidarité départementale et du projet Fenics.

L'enjeu était donc bien d'aborder l'attractivité des territoires ruraux pour qu'ils répondent aux attentes de nos concitoyens, qui expriment aujourd'hui et de plus en plus fortement, le besoin de faire partie d'une communauté dynamique tout en aspirant au calme de nos campagnes.

Deux phases d'expérimentation et l'accompagnement de huit communes ont permis d'une part de confirmer les grands enjeux de la revitalisation et leur imbrication, d'autre part de sensibiliser élus et citoyens à de nouveaux modes de faire l'action publique locale, l'acquisition d'une nouvelle façon de concevoir le développement du territoire d'une communauté.

Une entrée dans l'étude par la réhabilitation d'un bâti communal axée sur l'innovation technique et sociale (période de 2016 à 2019 – Bedous et Tardets Sorholus) a permis notamment d'expérimenter des outils d'animation participative (vidéo, marche exploratoire, ateliers participatifs), de développer le sujet de la réhabilitation des bâtis anciens grâce à une approche du dispositif d'auto-réhabilitation accompagnée, et de mesurer l'importance de l'intégration de la jeunesse dans la réflexion sur le territoire de demain.

En 2019 le projet a été réorienté vers la construction d'une démarche participative, partenariale et multithématique, avec l'intégration de deux nouvelles communes candidates à un appel à manifestation d'intérêt lancé par le Département, s'engageant notamment à intégrer une démarche participative et à y contribuer activement en mobilisant les acteurs locaux, à accepter une nouvelle façon de faire basée sur la confiance et l'audace.

Ainsi les communes de Sauveterre-de-Béarn, Bidarray, Arthez-de-Béarn et Guiche ont pu être accompagnées dans leur réflexion sur la redynamisation de leur territoire. En 2022 c'était au tour des communes de Lasseube et Louhossoa. La méthode est fondée sur une forte implication et participation des citoyens et des élus locaux, et aboutit à la production en une année d'un plan d'actions pour l'avenir, recueil des pistes de solutions partagées par les experts d'usage, complété par les préconisations des accompagnants experts, une aide à la décision pour les conseils municipaux successifs.

Les structures de l'ingénierie publique sont mobilisées autour d'un même territoire de projet, coordonnées par le Département : AUDAP, CAUE, EPFL, ADT. Les CCI du Béarn et du Pays basque sont également partenaires du projet, ainsi que les communautés de communes, acteurs indispensables du développement territorial de par leurs compétences et leur rôle relais concernant tant les projets futurs qu'une approche transposable sur l'ensemble du territoire.



1 /

Récit et historique de la démarche



*Ce qui n'a pas changé
dans la démarche en sept années
est son nom et pourtant...
Fenics est une démarche
expérimentale lancée en 2016,
et active en 2022
avec l'accompagnement
des communes
de Lasseube et Louhossoa.*



FENICS : LE RÉCIT DE 2016 À 2022

Les expériences des uns au service des démarches des autres

Le Bilan proposé permet de garder trace de cette expérience qui aura entraîné huit communes dans une démarche pas si classique et expérimentalement assumée.

Il vise à capitaliser les retours d'expériences et valoriser les enseignements utiles et faciles à partager.

Faire un bilan c'est savoir reconnaître les limites pour mieux s'approprier ce qui a fonctionné et peut être transmis. C'est aussi mieux mettre à profit les expériences des territoires qui ont bénéficié de l'accompagnement du Département et de ses partenaires vers ceux qui demain souhaiteront mettre en œuvre une réflexion partagée sur l'avenir de leurs espaces de vie.

Filière et innovation, d'une entrée opérationnelle à une démarche de projet

Les villages ont perdu de leur attractivité. Les bâtisses traditionnelles sont difficiles à adapter aux normes techniques et sociales actuelles et nécessitent des solutions de rénovation coûteuses. La dynamique des marchés fonciers et immobiliers ruraux désintéresse les opérateurs privés, et si les opérateurs publics ou les maîtres d'ouvrage locaux ont pu se positionner sur des requalifications simples (souvent à vocation d'habitat), la reconquête des centres anciens se traduit le plus souvent par des opérations techniquement complexes et économiquement peu viables. C'est ce constat qui a poussé le Département des Pyrénées-Atlantiques à imaginer une démarche de recherche de solutions innovantes et valorisables pour l'avenir sur quatre sites tests.

La première séquence du projet reposait sur le constat croisé de dévitalisation des centres-bourgs et d'inadaptation des modèles classiques de financement de la réhabilitation en milieu rural.

Fenics propose un programme de recherche - actions. L'aventure démarre alors par l'animation de groupes d'experts susceptibles d'agir sur deux axes d'innovation : les techniques de construction - réhabilitation et le montage d'opérations de réhabilitation innovantes.

Le projet Fenics est intégré à un programme national dont l'ambition n'a pu être menée à terme du fait de la réorganisation du CGET dont l'appui et la mise en réseau promis se sont soldés par le seul appui financier.

De la « filière » au « modèle de la réhabilitation » dans une dimension à la fois technique et sociale

Les maîtres d'ouvrage locaux appréhendent généralement la requalification foncière sous l'angle du traitement du bâti ou d'un seul espace public, souvent central. Or, le renouvellement rural doit permettre un développement intégré dont l'échelle dépasse le cadre du bâtiment : requalification des espaces publics, gestion des déplacements et du stationnement, accès aux services, valorisation du patrimoine, etc. La reconquête des bâtis désaffectés doit être sous-tendue par un projet urbain qui le plus souvent fait défaut.

La problématique de la structuration de la filière qui était au cœur du projet initial est devenue moins prégnante au fil du temps, notamment en raison de la nécessité de plus d'interaction avec les territoires. Après trois années d'expérimentation du programme initial de recherche - actions, l'objet du projet, sa configuration, ses ambitions ont évolué vers un accompagnement au projet territorial dans toutes ses dimensions et échelles. De plus, l'étude autour d'un bâti unique n'est pas la bonne échelle pour envisager la construction d'une filière...

Le terme « filière » n'est plus la finalité attendue du projet. On retiendra de ces évolutions rapides la nécessité de construire et développer « un modèle de la réhabilitation » qui fonctionne, de travailler sur et avec le territoire et de proposer des outils concrets.

L'émergence de nouveaux outils au service du projet

Cette première séquence aura notamment permis d'expérimenter des outils innovants. L'utilisation de la vidéo, les marches exploratoires, et les ateliers de territoire ont particulièrement dynamisé l'approche. Le projet a élargi son champ d'investigation pour viser l'ensemble des enjeux de la revitalisation, au plus près de la réalité du territoire accompagné, en basculant de la question de tester des innovations sur le bâti ancien à comment, à partir notamment de la réhabilitation, on accompagne la redynamisation d'un centre-bourg.

La recette Fenics

Les ingrédients

une volonté politique locale,
une participation active,
une équipe pluridisciplinaire.

Les ustensiles

l'outil vidéo (outil incontournable :
support de communication,
d'animation, d'illustration
et de capitalisation
du travail accompli),
un questionnaire participatif,
des expérimentations...

Des temps de dynamique collective

des marches exploratoires,
des groupes de travail
thématiques et participatifs,
des ateliers scolaires...

Les territoires, des acteurs à part entière d'une démarche expérimentale pour un projet agile

Une expérimentation se nourrit à la fois d'elle-même mais également de la matière que les acteurs lui apportent. Il s'agit d'un projet agile et s'adapte sans perdre de vue sa finalité. Expérimenter, c'est avoir le droit à l'erreur. L'erreur n'est pas ici vécue comme un échec mais comme une source d'adaptation. Si le premier temps du projet permet de bouger les lignes, la deuxième séquence affiche clairement un changement de cap qui positionne le CD 64 en coordonnateur de l'ingénierie locale. Elle invite les communes candidates par le biais d'appel à manifestation d'intérêt à s'engager dans un processus de réflexion qui place la parole habitante et l'expertise d'usage au cœur du moteur de la revitalisation.

Le projet Fenics n'est pas un projet classique. Tous les territoires ne l'ont pas encore totalement accepté, pensant qu'il s'agissait d'une opération de réhabilitation d'un bâtiment vacant à la charge du Département. Une dynamique de projet s'est instaurée sur Tardets et Bedous. Les ateliers de bourg y sont actifs, volontaires et forces de propositions. Les territoires laboratoires offrent des espaces privilégiés pour apprécier la mise en place de politiques non conventionnelles.

Intelligence collective et expertise d'usage au cœur de la revitalisation

Entre 2019 et 2022, six communes se lancent dans l'aventure humaine de Fenics. Une année de travail est synthétisée dans un plan d'actions pour la commune et de nombreux souvenirs d'exploration, de partage, d'expression des besoins, et de créativité. Des marches exploratoires, des ateliers, des vidéos, des groupes de travail thématiques... des habitants et élus qui redécouvrent leur commune, échangent sur les avenir possibles.

Le souvenir du premier atelier de territoire à Sauveterre-de-Béarn est la parfaite illustration qu'on a parfois plus de participants qu'espéré, ils se sont montrés plein d'envie, pro actifs et collaboratifs... et surtout que l'expertise d'usage est précieuse car elle est souvent très pragmatique et créative, emprunte de volonté d'action, compréhensive.

Les six villages labo produisent des expériences toujours différentes, car c'est bien l'humain, l'ancrage local, la volonté de s'impliquer, d'être acteur... qui guident le projet collectif. Fenics pose un cadre de réflexion, permet de partager une vision, offre la possibilité de donner de la cohérence à des actions parfois « dispersées ».

L'acquisition d'une vision globale et partagée aura permis l'évitement de coups partis isolés pour aller vers une priorisation des actions, voire reconsidérer des projets « ficelés ».

On retient aussi que certaines solutions sont faciles à mettre en œuvre et parfois peu coûteuses. Il est possible, dans certaines situations d'expérimenter. Il ne s'agit pas uniquement de tester des dispositifs transitoires avant de faire mais de transformer l'usage des espaces vite et à moindre frais. Elus et usagers sont conscients qu'on ne pourra pas tout réhabiliter, aménager massivement dans le même temps.

Bilan du bilan

Certains pourraient dire que ces années d'expérimentation sont en décalage avec l'ambition. Certaines personnes ont affirmé que Fenics n'avait pas permis de financer les projets des communes. C'est juste mais cela n'était pas l'objectif.

Cette démarche n'offrait pas de garantie de faire, de financer, de porter. Elle est devenue le pari d'un travail amont engagé entre élus, habitants, et techniciens réunis autour d'un premier objectif, incontournable à toute démarche de projet, bien partager les constats, bien identifier les besoins pour orienter des actions crédibles - viables.

Elle a permis de décupler les cibles initiales. Les six communes ont bénéficié d'une étude globale et partagée de leur territoire qui les a amenées à conduire une démarche de projet leur ouvrant les portes de financements et d'appels à projets conditionnés par la réalisation en amont d'une étude globale.

La première séquence a proposé deux voies ; une voie opérationnelle qui aura permis de capitaliser le volet opérationnel dans le cadre de la stratégie départementale de l'habitat ; **et une voie collaborative, pas si courante dans les territoires.**

La deuxième séquence a définitivement permis de faire basculer les méthodes classiques de démarches de projet de revitalisation vers une implication citoyenne renforcée, appuyée sur une ingénierie locale coordonnée et ainsi de mieux appréhender les enjeux communaux à la bonne échelle, par une approche multi-thématique.



FENICS, HISTORIQUE DE LA DÉMARCHE

AMI 1 RENOUVELLEMENT URBAIN EN CENTRE-BOURG RURAL

Convention de recherche pour la mise en œuvre de pratiques innovantes sur quatre sites identifiés

● CIBLE

- Opérateurs ou groupements d'opérateurs pour mener des recherches et des expérimentations
- Axe 1 : techniques de construction et de réhabilitation
- Axe 2 : montage, financement et organisation

● PRINCIPES

- Mobiliser l'innovation sociale
- Favoriser l'économie circulaire
- S'inspirer des initiatives déjà construites

● ÉQUIPE MOBILISÉE

- Équipe de Recherche et bureaux d'études privés sous pilotage du service en charge du Développement Territorial du Département

AMI 2 ACCOMPAGNEMENT À LA REVITALISATION DES TERRITOIRES RURAUX

Ateliers de Territoire FENICS

● CIBLE

- Communes de 500 à 2 000 habitants situées à dominante rurale

● 2016 ● 2017 ● 2018 ● 2019

Quatre communes
Mauléon-Licharre / Ustaritz / Bedous / Tardets-Sorholus

2 communes
Bidarray / Sauveterre-de-Béarn

OBJECTIFS

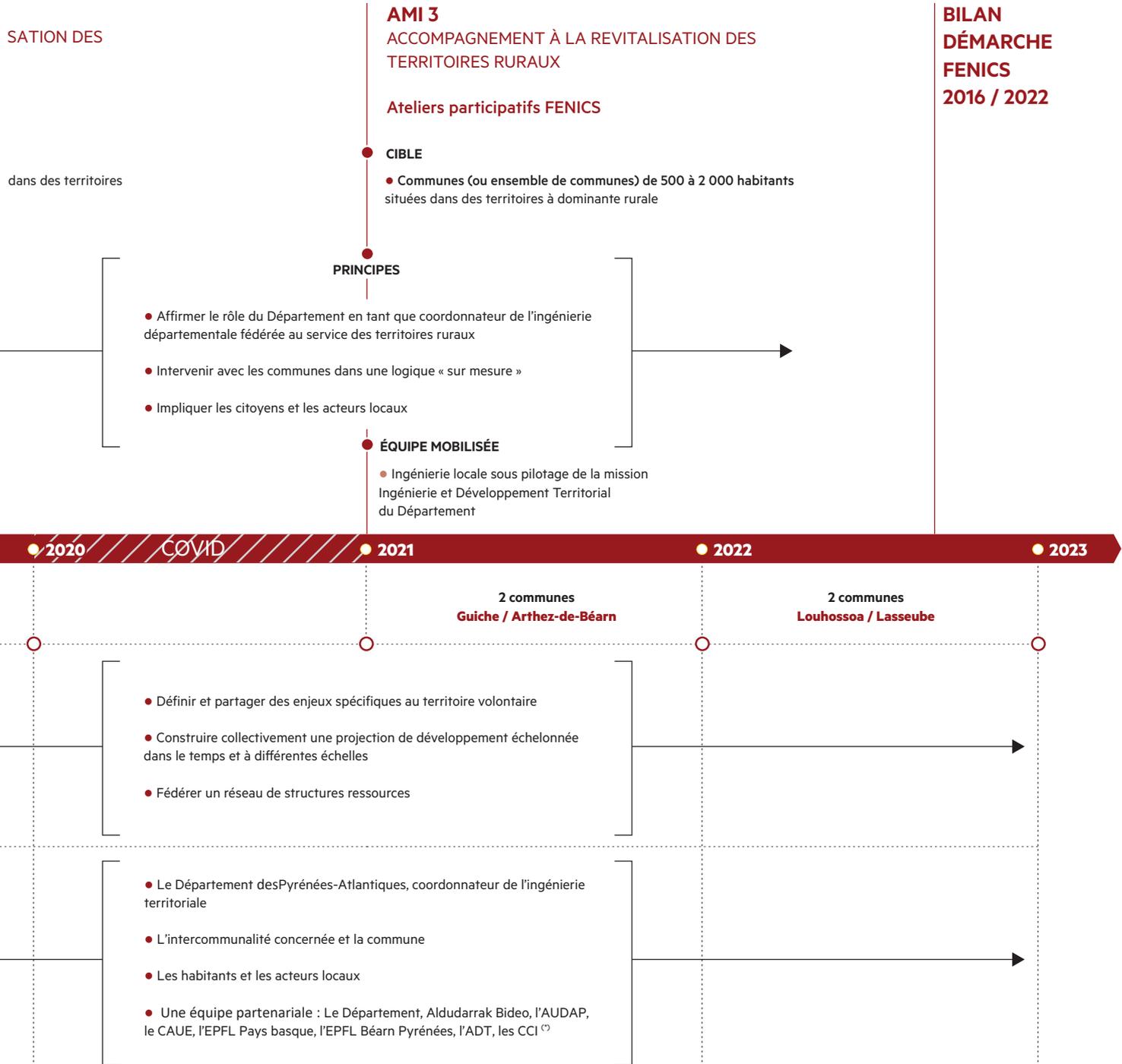
- Réunir les conditions d'une « **fabrique d'innovation** »
- **Expérimenter les pistes d'innovation** sur les sites laboratoires
- Développer de nouveaux outils et process permettant de **constituer une filière économique "Filière Economique Nouvelle pour l'Innovation dans la Construction et le Social"**
- Recherche d'un dispositif de réhabilitation du bâti transposable

ACTEURS

- Le Département des Pyrénées-Atlantiques, territoire catalyseur d'innovation
- Les **pools d'experts**, ELLYX, L'Autre entreprise, Aquitaine Active, Nobatek/INEF4, Soliha, V2S, recherche, expérimentation et diffusion
- Les **partenaires** (Aldudarrak Bideo / AUDAP / CAUE)
- Les **territoires partenaires**, laboratoires vivants (Bedous / Tardets-Sorholus)

■ Séquence 1
■ Séquence 2

(*)
ADT : Agence Départementale du Tourisme Béarn Pays basque
AUDAP : Agence d'urbanisme Atlantique et Pyrénées
CAUE : Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement
CCI : Chambre de commerce et d'industrie
EPFL : Établissement public foncier local





2/

Bilan des territoires et bilan technique



Fenics continue de faire vivre les projets des territoires après la phase d'accompagnement. Les réflexions menées ont toutes trouvées des prolongements : par des actions concrètes et des réalisations, notamment lorsque que le temps aura permis de voir « mûrir » ces projets et par des collectifs citoyens actifs qui maintiennent une dynamique de projet collaborative.

BILAN DES TERRITOIRES : LES TRAITS COMMUNS

Dans le cadre de cet exercice de bilan de la démarche auprès des territoires qui ont pu en bénéficier, 17 entretiens ont été menés auprès des maires (ou de leurs représentants) et d'un panel d'habitants. Ce retour sur expérience, très riche, illustre la progressivité de la démarche et les différences entre territoires. Les villages candidats ne se ressemblent pas, les facteurs de dévitalisation ne sont pas similaires, les énergies habitantes et l'expérience des élus dans ce type d'exercice non plus.

Au fil du temps, l'équipe technique a su clarifier les objectifs, faire évoluer les méthodes, adapter les outils aux contextes et aux besoins des territoires. Aussi, les communes impliquées au départ n'ont pas forcément le même point de vue que les communes encore plongées dans l'aventure. On retiendra cependant des prises de position particulièrement convergentes sur plusieurs facteurs positifs et à améliorer.

Ce qui a vraiment fonctionné

Fenics crée une étincelle. Fenics participe à fédérer le vivant, le village et les gens qui le font vivre. Ce point très positif l'est d'autant plus que la démarche faisait le pari du collectif et que nombre d'habitants et d'élus reconnaît cet atout : échanger, se connaître, se retrouver, créer des liens... notamment dans la période postcovid.

Fenics a permis de soulever les bonnes questions, prendre du recul, de la hauteur, d'imaginer les futurs possibles, ce qui n'est pas vraiment si courant.

L'ingénierie territoriale mutualisée et fédérée est un vrai plus pour les territoires ruraux qui en sont démunis. La présence « en résidence » au cœur des territoires est fortement appréciée.

Ce qui mérite d'être adapté

Des échanges avec toutes les parties prenantes des communes, en amont, permettraient de mieux mobiliser les citoyens et mieux préparer les élus à la démarche.

Fenics n'a pas toujours transformé l'essai. Certains territoires n'ont su passer de la réflexion à l'action ; ou ont poursuivi l'action dans le cadre de dispositifs « classiques » peu concertés. Il est relevé dans la quasi-totalité des cas un manque de suivi de la démarche, un sentiment de la part des habitants d'avoir mené tambour battant une réflexion très stimulante, parfois retombée comme un soufflet, une fois l'accompagnement terminé.

Fenics n'est pas un dispositif mais un accompagnement à la réflexion. Aussi, si personne ne se saisit de l'outil et de l'esprit de la démarche, celle-ci piétine. Il y a eu une forme de confusion de ce que les territoires pouvaient collectivement attendre, à l'origine de certaines frustrations. Certains ont pu croire que Fenics offrait un « ticket » vers le financement de réalisations. D'autres que le cadre de travail collectif perdurerait naturellement. D'expérience, ce n'est pas le cas.



CONNAÎTRE / DÉCOUVRIR

SE PROJETER / AVOIR UNE VISION
À LONG TERME

SE CONNAÎTRE / DÉBATTRE / CRÉER
DU LIEN SOCIAL

MUTUALISER L'INGÉNIERIE TERRITORIALE

ABORDER DES THÉMATIQUES NOUVELLES /
ANTICIPER

LA PARTICIPATION CITOYENNE / LA PAROLE
DES JEUNES

LANCER DES PROJETS / PASSER À L'ACTION
DES RESSOURCES DANS LESQUELLES PUISER
UNE DÉMARCHE INNOVANTE



COMMUNIQUER / EXPLIQUER / PRÉPARER
FORMER / SENSIBILISER

MOBILISER AU-DELÀ DE LA DÉMARCHÉ

SE DONNER PLUS DE MOYENS,
MIEUX ACCOMPAGNER

IMPLIQUER AU-DELÀ DE LA COMMUNE

DEFINIR LES RÈGLES DU JEU
DE LA PARTICIPATION

UNE MOBILISATION INSUFFISANTE

DES DIFFICULTÉS À PASSER À L'ACTION

MIEUX IDENTIFIER LES COMMUNES

BILAN DES TERRITOIRES : LES PAROLES DES HABITANTS ET DES ÉLUS

LES ATOUTS



#Connaître, découvrir

« On connaît son quartier, la route qui mène à sa maison, mais là, tout d'un coup, c'était tout le village qui apparaissait. »

« Toutes les réflexions que l'on mène à l'heure actuelle nous éclairent. Elles nous montrent les endroits où l'on se trompe, ceux où l'on a effectivement raison. »



#Se projeter, avoir une vision à long terme

« L'équipe Fenics nous a remis un plan d'actions qui nous permet d'envisager l'avenir à court, moyen et long terme. »

« Nous avons déjà identifié des problématiques et Fenics nous a permis de les préciser. Nous avons aussi fixé des priorités. »



#Se connaître, débattre, créer du lien social

« Nous avons tous notre avis, nous regardons notre portail mais pas celui du voisin. Fenics permet justement de porter notre regard sur le portail du voisin. »

« Aujourd'hui, plus que jamais, on a besoin de communiquer sur ce que l'on fait en matière d'action publique et ça, c'est l'un des bons exemples du projet Fenics. »



#Mutualiser l'ingénierie territoriale

« Fenics nous a permis de mettre tous les partenaires autour de la table et de prendre l'avis de spécialistes. Sinon, nous aurions été obligés de les consulter les uns après les autres. C'est extraordinaire d'avoir ces compétences à notre disposition. »

« Fenics nous a permis de trouver des partenaires [institutionnels] que nous ne connaissons pas et sans qui nous n'aurions certainement pas pu monter notre projet [de logements]. »

■ Elus
■ Habitants



#Aborder des thématiques nouvelles, anticiper

« Les marches exploratoires ont aussi fait remonter la question de l'écologie, de la végétalisation. Cela nous a surpris. On se sentait moins concerné par ces thématiques mais nous y avons réfléchi. »



#La participation citoyenne

« Ça nous donne l'impression qu'on est quelqu'un, qu'on peut aussi aider à la décision des élus. »

« Fenics a aidé la municipalité à prendre conscience que les habitants s'intéressaient à ce qui se passe dans leur village, qu'ils avaient envie d'initier des choses et de s'impliquer, et qu'ils n'étaient pas forcément contre tout. »



#Ecouter la parole des jeunes

« Ce qui est satisfaisant, et qui a été confirmé lors des prises de parole, c'est que les jeunes aiment profondément leur territoire. »

« Lors des réunions, il y avait autant d'anciens que de jeunes, des locaux mais aussi de nouveaux arrivants comme nous, ce qui est plutôt positif. »



#Lancer des projets, passer à l'action

« Nous continuerons de travailler avec les partenaires [institutionnels] pour bénéficier de leur accompagnement. Fenics a modifié notre façon de faire. »

« Par le biais de Fenics, nous avons pris contact avec un certain nombre de structures avec lesquelles nous continuons à travailler. »



#Des ressources dans lesquelles puiser

« En conseil municipal, les projets évoqués dans le cadre de Fenics ressortent souvent. On puise dans les idées émises lors des ateliers et dans le plan d'actions proposé par Fenics. »

« On a vu remonter dans les réunions du conseil municipal des informations qui provenaient des marches exploratoires. C'était une manière différente d'appréhender les choses. »



#Une démarche innovante

« [Pour ce qui concerne l'auto-réhabilitation], je pense que Fenics avait un ou deux ans d'avance sur la tournure qu'a prise la société. »

« Fenics était vraiment ce qu'il nous fallait : un programme qui nous permettait de faire participer les administrés, qui était multithématique et partenarial, avec toutes les instances qui accompagnent les communes dans leur développement urbanistique, économique, touristique, etc. »

LES LIMITES



#Communiquer, expliquer, préparer

« On a sans doute manqué de communication avec cette population. Le programme aurait dû être annoncé un an avant le début des ateliers, en expliquant ce que c'était et ce que ça allait nous apporter. »

« Il faut préparer les choses en amont, au moins un an avant. »



#Former, sensibiliser

« Il faut qu'il y ait d'autres Fenics pour que les élus changent. Les élus ne sont pas assez formés [à la participation citoyenne]. »



#Mobiliser au-delà de la démarche

« Ce qui manque maintenant, ce sont des réunions régulières pour poursuivre la dynamique mise en place. »

« Il faudrait que les gens puissent régulièrement se retrouver et s'exprimer sur un sujet précis qui touche la vie de la commune, que les gens puissent apporter leurs idées et leurs suggestions. »



#Se donner plus de moyens, mieux accompagner

« Il est nécessaire de mettre en place un accompagnement en ingénierie précis et bien dimensionné car nous, petites communes, n'avons pas les services disponibles pour pouvoir ensuite prendre le relais. »

« Fenics laisse un petit goût amer à certains, parce que l'on se rend compte malgré tout que l'on reste face à une nébuleuse [institutionnelle] pas toujours très palpable. »

■ Elus
■ Habitants



#Impliquer au-delà de la commune

« Peut-être faudrait-il aussi réfléchir à tous les aspects du village et réunir tous les acteurs du territoire, comme ceux, par exemple, de la montagne. »

« Je suis déçu qu'il n'y ait pas eu plus d'habitants qui s'intègrent au projet Fenics. Il n'y avait que des gens du bourg. Ceux de l'extérieur ne sont pas venus alors que ce sont eux qui entrent [en voiture] dans le bourg. »



#Définir les règles du jeu de la participation

« On constate que l'on ne retrouve pas les suggestions et les amendements formulés. »

« [Pour améliorer la participation citoyenne] peut-être faudrait-il changer la façon de faire de nos politiciens. »



#Une mobilisation insuffisante

« L'outil que l'on aurait aimé développer, à savoir l'auto-réhabilitation accompagnée, n'a pas pu confirmer nos espoirs, sans doute par manque de mobilisation des acteurs locaux qui, au fil des ateliers, se sont un petit peu démobilisés. »

« Le point négatif reste la faiblesse de la participation des administrés. On ne sait plus comment communiquer et comment faire venir les personnes. »



#Des difficultés à passer à l'action

« On n'a pas vu concrètement les aboutissements du projet. »



#Mieux identifier les communes

« Il faudrait que le Département identifie les communes qui sont vraiment en dévitalisation parce que Fenics peut leur apporter énormément de bonnes choses. »

2016-2018 | BILAN DE LA SÉQUENCE 1

PROGRAMME EXPÉRIMENTAL DE RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT AUTOUR DE LA RÉHABILITATION DU BÂTI



LES ENSEIGNEMENTS

- les enjeux définis sur les territoires accompagnés rejoignent les enjeux nationaux de la revitalisation des centres-bourgs ruraux ;
- une mise en évidence des éléments fondamentaux d'une revitalisation possible et durable des territoires : implication des élus, remise en question, audace, conscience et intelligence collectives ;
- l'émergence des questions de l'habitat en centre-bourg, qui mène à une réflexion sur la réhabilitation du bâti ancien, la vacance du bâti, les résidences secondaires...
- l'approche du dispositif d'auto-réhabilitation accompagnée ;
- la place et l'apport des jeunes dans la mise en dynamique des territoires ;
- un partage de réflexion avec les enfants et les ados. Un réel apport en termes de créativité pour leur village de demain et la confirmation d'une fierté identitaire. Une sensibilisation à l'habitat écologique ;
- l'expérimentation d'outils d'animation participatifs comme outils de médiation et de partage de connaissances : la vidéo, la marche exploratoire, les ateliers ;
- les leviers de la revitalisation passent par une approche pragmatique et multithématique ;
- l'efficacité du partenariat ;
- une vision à long terme et l'expérimentation de pistes de solutions ;
- l'appropriation de la démarche par la mise en œuvre à court terme de petits travaux - actions de faible coût.



LES LIMITES

- un décalage dans le temps, entre la recherche - action et l'attente - maturité de réflexion des territoires ;
- le coût de la recherche action et du mode expérimental ;
- l'entrée de l'étude par la seule cible d'un bâti pré ciblé ;
- les difficultés de pilotage d'un projet à plusieurs directions par rapport aux objectifs ;
- le défaut possible d'appropriation du projet par l'équipe municipale (préparation et sensibilisation en amont) ;
- un décalage entre les objectifs du cahier des charges de la démarche : à Mauléon-Licharre et Ustaritz, la démarche ne dépasse pas la phase de diagnostic ;
- un déficit de communication, pourtant outil indispensable, tant sur la diffusion de la connaissance que sur le partage des valeurs du projet.



QUELQUES CHIFFRES

- deux communes accompagnées ;
- budget : 192 000 € par an dont 167 000 € par an financés par l'Etat (FNADT) ;
- participation : de 40 à 60 participants par commune.



LES ACTIONS CONCRÈTES

- sensibilisation - valorisation de l'auto-réhabilitation accompagnée (ARA) : un maître d'œuvre éco centre Pierre et Terre ;
- à Bedous, un chantier vitrine de l'auto-réhabilitation accompagnée (Réhabilitation de l'ancienne gare par un restaurateur privé - Ateliers de démonstration sur des techniques d'auto-construction). Une aide à la décision du conseil municipal pour la vente de l'ancien presbytère ;
- à Tardets, un projet de réhabilitation du Château Daguerre avec maximalisation des espaces et de la structure existante et un coût de réhabilitation maîtrisé. Une opération mixte (accession à la propriété et logement locatif social et très social) ;
- un début de réseau d'artisans et fournisseurs de matériaux ;
- des expérimentations sur l'espace public et notamment la place centrale et l'appropriation des berges du Saison à Tardets-Sorholus, suite à une enquête réalisée par des acteurs locaux sur le marché ;
- la fédération des jeunes adultes de la Vallée d'Aspe via les comités des fêtes, qui a mené à la constitution d'une association de soutien aux jeunes avec l'association Azia ;
- des outils et des éléments de méthode : la vidéo, les micros-trottoirs, les ateliers de bourg, les réunions thématiques, les marches exploratoires ;
- un appel à manifestation d'intérêt sur l'auto-réhabilitation accompagnée ;
- des classes découverte ;
- un questionnaire sur le bâti vacant à destination des propriétaires (Bedous).



LES ACTEURS ET LES PARTENAIRES

- le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques : maître d'ouvrage, pilote et coordonnateur de la démarche ;
- des experts de l'innovation technique (NOBATEK – SOLIHA – V2S) et sociale (ELLYX – L'Autre Entreprise – Aquitaine Active) ;
- des structures et acteurs partenaires : CCHB, AUDAP, CAUE, Aldudarrak Bideo, Eco centre Pierre et Terre, Collectif Encore ;
- des acteurs moteurs locaux : les habitants et élus participants, l'école, le collège, le centre de loisirs, les comités des fêtes, le maître d'ouvrage de «La Transhumance», l'Association d'insertion Estivade, l'Entreprise Etxe Berri.



LES PRODUCTIONS

- des études de faisabilité ;
- des diagnostics techniques approfondis des bâtiments cibles ;
- des éco diagnostics accompagnés de préconisations (Vallée d'Aspe- Gare, presbytère et Mandragot à Bedous- Bâtiments privés sur appel à manifestation d'intérêt) ;
- le document de sensibilisation et le questionnaire sur le bâti vacant ;
- le bilan de l'auto-réhabilitation accompagnée (Pierre et Terre) ;
- un plan guide d'aménagement des espaces publics à Tardets ;
- une aide à la projection sur l'ancien presbytère, plaquette réalisée par l'AUDAP, le CAUE et Pierre et Terre ;
- de nombreuses vidéos : dires d'experts, ateliers, marches, centre de loisirs et comités des fêtes (objets de projections publiques), le feuilleton de l'ARA, la Maison de Santé, le tiers-lieu...



LES PERSPECTIVES

- créer une équipe pluridisciplinaire ;
- réaliser des travaux durables avec des acteurs locaux ;
- communiquer et impliquer les habitants ;
- renforcer l'identité du territoire à travers les filières existantes ;
- améliorer l'utilisation des matériaux biosourcés dans les Établissements Recevant du Public.

2019-2022 | BILAN DE LA SÉQUENCE 2

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT À LA REVITALISATION DES TERRITOIRES RURAUX



LES ENSEIGNEMENTS

- une mise en évidence des éléments fondamentaux d'une revitalisation possible et durable des territoires : implication des élus, remise en question, conscience et intelligence collectives ;
- « revitaliser, c'est penser ensemble et penser espace de vie ». Le faire ensemble enrichit la réflexion, permet de répondre aux besoins réels des habitants et usagers, révèle les acteurs moteurs du territoire, rapproche les générations, donne de l'audace aux décideurs ;
- les citoyens : les experts d'usage, co-responsables et co-animateurs de la vie de la commune. Une meilleure connaissance de leur territoire, de leurs élus et des politiques publiques et des diagnostics réalistes ;
- des dynamiques habitantes réelles et constructives ;
- des actions concrètes même si insuffisantes ;
- un dispositif qui vient s'intégrer aux programmes d'intervention conduits par l'ANCT au sein du territoire, au dispositif « Petites Villes de Demain » notamment ;
- une mise à profit du travail conduit dans le cadre des demandes de subventions publiques (règlement d'aides aux communes, appels à projets...) et une prise en compte des enseignements dans les exigences envers les maîtres d'œuvres (cahiers des charges) ;
- l'EPCI : un acteur indispensable du développement territorial et un relais pour transposer l'approche sur l'ensemble du territoire ;
- une vision élargie des enjeux du territoire (interaction) et de la conception de projets. L'échange d'expertise, la complémentarité vont mener à une priorisation des projets de la commune et de la dépense publique ;
- un renforcement du partenariat et de l'action transversale, un partage de savoirs et de connaissances techniques, qui se traduit par une coanimation réussie et efficace ;
- l'efficacité de l'implication d'un groupe d'habitants sur l'ensemble des thématiques abordées.



LES LIMITES

- une forte attente des élus sur des actions rapides et un accompagnement dans la mise en œuvre - financement de leurs projets en décalage avec le cahier des charges de l'AMI ;
- un défaut d'appropriation, donc de compréhension du dispositif ;
- une inégalité dans la réceptivité - maturité des territoires en termes de participation citoyenne et de vision prospective notamment ;
- un manque de recul dans le temps pour mesurer l'impact de la démarche ;
- le manque de formation des élus aux méthodes de participation citoyenne ;
- des participants pas toujours « assidus », voire en faible nombre, ce qui peut générer une difficulté à assurer la progression des idées du groupe ;
- une difficulté dans les territoires à poursuivre la dynamique engagée, un manque de suivi de la démarche ;
- des inégalités dans l'implication des communes dans la communication pour multiplier les participations habitantes ;
- une implication irrégulière des EPCI ;
- une sous-exploitation du site Internet du Département, notamment sur la mise en valeur de la matière vidéo ;
- une densité du dispositif qui génère des temps d'animations et de coordinations très nombreux en décalage avec les moyens techniques alloués en interne ;
- un temps de projet qui ne permet pas une sensibilisation efficace des élus à la démarche, ni une analyse approfondie et partagée des enjeux par l'équipe technique, ce qui peut mener à un plan d'actions relativement sommaire.



QUELQUES CHIFFRES

- six communes accompagnées ;
- budget : 100 000 € par an ;
- participation : de 30 à 100 participants par commune.



LES ACTIONS CONCRÈTES

Le nécessaire temps de maturation des projets ne permet pas de mesurer pleinement l'impact de la démarche sur les réalisations effectives, notamment pour cette deuxième séquence de Fenics. Le passage de relais a cependant eu lieu qu'il s'agisse de transferts méthodologiques comme de réalisations. On peut retenir :

- des expérimentations en termes de circulation (plan de circulation, sens unique, écluse) à Sauveterre-de-Béarn, à Arthez-de-Béarn, et à Guiche ;
- l'identification d'espaces ou sites de projets sur chacune des communes accompagnées, notamment à Bidarray, partie basse du village, à Sauveterre-de-Béarn secteur du lavoir et les hangars, à Arthez-de-Béarn la place du Palais, la place Donis et l'ancienne poste, à Guiche - maison Hiriart, espace Montauzer, à Lasseube - la plaine des sports ;
- des ateliers habitants sur le devenir de l'Hôtel Onddo Enia à Bidarray ;
- la plupart des communes accompagnées ont pu accéder à des financements (règlement d'aides aux communes, appels à projets) du fait de la réalisation d'une étude globale de leur territoire.



LES FACTEURS CLÉS

- le rythme : un an et trois ateliers participatifs ;
- une implication forte de l'ensemble du Conseil municipal (référents thématiques) ;
- une implication du réseau associatif et de l'ensemble des institutions locales (école, collège, services de santé, sociaux...) ;
- le recours coordonné des structures ressources intercommunales et départementales ;
- l'acceptation collective (élus, citoyens, experts) d'une nouvelle façon de faire basée sur la confiance et l'audace ;
- un engagement collectif garant de la pérennisation de la dynamique impulsée ;
- une confiance dans l'intelligence collective ;
- la communication en amont pour capter les publics ;
- le lien social et le bien vivre ensemble comme fil conducteur.



LES ACTEURS ET LES PARTENAIRES

- le Conseil départemental des Pyrénées-Atlantiques : maître d'ouvrage, pilote et coordonnateur de la démarche ;
- des structures et acteurs partenaires : AUDAP, CAUE, Aldudarrak Bideo, l'EPFL Pays Basque, l'EPFL Béarn Pyrénées, l'ADT, les CCI Béarn et Pays Basque, les EPCI ;
- des acteurs moteurs locaux : les habitants et élus participants, l'école, le collège, le centre de loisirs, les comités des fêtes, les commerçants et artisans, les usagers...



LES POINTS DE VIGILANCE

- la sensibilisation en amont à un autre mode de faire ;
- une ambition et des objectifs maîtrisés ;
- la gouvernance, la lisibilité - crédibilité et le portage politique (partenariat formalisé et institutionnalisé, participation citoyenne affirmée...) ;
- la valorisation des documents produits ;
- la valorisation des compétences réunies ;
- des contraintes partagées :
 - une démarche très chronophage ;
 - une équipe qui s'épuise et se lasse ;
 - un effet frustrant par rapport à l'attendu.



LES PRODUCTIONS

- huit plans guide et leurs fiches action ;
- des vidéos qui valorisent la parole habitante et en gardent trace ;
- des images « inédites » de la commune qui permettent de se voir autrement et peuvent être réutilisées dans d'autres cadres ;
- des plans et des vues en perspective pour aider à se projeter ;
- des questionnaires ;
- des livrets de marche ;
- des BD prospectives.

LU DANS LA PRESSE

ON EN PARLE DANS LES TERRITOIRES



ARTICLE COUP DE COEUR

La démarche FENICS



Les groupes de travail n'avaient pas pour objectif d'apporter une solution immédiate mais de mettre en œuvre l'intelligence collective © Aldudarrak Bideo

En 2016, le département des Pyrénées-Atlantiques a lancé la démarche expérimentale FENICS. À la fois partenariale et participative, basée sur la dynamique citoyenne, elle a pour objectif d'aider les communes de centralité dans la revitalisation des bourgs.

FENICS se veut être avant tout une réflexion commune entre les conseillers municipaux, les habitants et les partenaires pour mener à bien des projets d'ensemble. Pendant un an, les équipes partenariales réunissent et accompagnent la commune et ses habitants dans une réflexion d'ampleur sur des thèmes d'urbanisme, de patrimoine, ou d'économie, au sein du bourg. L'aspect novateur de la démarche réside dans le fait que les citoyens sont impliqués dans ce processus. Ils prennent part aux discussions et aux groupes de travail qui les réunissent à une même table avec les élus et les partenaires. À l'issue de plusieurs rencontres et ateliers, un plan d'action est établi incluant plusieurs axes pour les années à venir. En 2021, deux communes de moins de 2000 habitants ont été retenues pour être accompagnées par la démarche FENICS : Arthez-de-Béarn et Guiche.

Quand les ateliers FENICS recréent du lien à Guiche

Située à quelques kilomètres de Bayonne, dans le canton de Nive-Adour, Guiche est une commune résidentielle attractive, proche des grands axes, mais ancrée dans la ruralité, un aspect de plus en plus recherché. Néanmoins, ses habitants soulignent son manque de commerces de proximité et la quasi inexistence de lieux de vie et de partage.

Pilotée par le Département, la démarche FENICS convie plusieurs partenaires. Dans le cas de Guiche, les principales structures d'ingénierie départementales se sont mobilisées pour accompagner la commune. Parmi eux, l'Agence d'Urbanisme Atlantique et Pyrénées (AUDAP), le Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), l'Établissement Public Foncier Local (EPFL), l'AaDT, la CCI, la Communauté d'Agglomération du Pays Basque, auxquelles s'ajoute Aldudarrak Bideo, société d'animation vidéo.

La première étape a été la sensibilisation des Guichots. Aldudarrak Bideo a mené des interviews et micros-trottoirs auprès des habitants, un questionnaire a été distribué, puis les premières réunions ont eu lieu. Les nouveaux arrivants se sont particulièrement impliqués dans le projet, à l'image de Baptiste Berhonde pour qui les ateliers s'inscrivaient dans une volonté d'engagement envers la commune : « C'est important pour ma compagne et moi-même de nous intégrer et de nous investir localement. Nous n'avons pas hésité à venir ». À l'issue des premières discussions et d'une marche exploratoire, des groupes de travail se sont formés. Intergénérationnels, ils ont permis aux habitants de tisser un nouveau lien. « Cela a créé des moments de convivialité que tout le monde a appréciés ; les anciens du village ont pu transmettre leurs connaissances du patrimoine de Guiche » souligne Nelly Lacave, conseillère municipale. « Certaines personnes se sont déplacées à ces réunions alors qu'elles ne prennent pas la peine d'assister aux autres manifestations ». Même les plus jeunes ont participé à cette réflexion : un atelier mené à l'école les a incités à dessiner leur village idéal.



>

Le coeur de la démarche : l'accompagnement des institutions et l'implication des citoyens

Les groupes de travail ont mené des réflexions sur des thématiques variées comme le cheminement doux, la gestion des flux, les commerces et l'attractivité. Des experts ont été mobilisés, un projet d'écluse a même été testé pour réimaginer la circulation et les aménagements du centre-bourg. « On nous demandait d'avoir une vision de Guiche à 5 ans, à 20 ans. Tout était permis, on pouvait rêver », raconte Nelly Lacave.

L'originalité de la démarche FENICS réside dans ce processus : elle ne cherche pas à imposer des projets déjà aboutis. Elle vise au contraire à accompagner et inciter la réflexion commune, à explorer le champ des possibles. « Même si notre commune est petite, il faut prendre en compte les visions de nombreuses personnes pour ne pas se tromper. Pas uniquement celle des 13 élus », ajoute la conseillère municipale. Au département, on reconnaît que la démarche peut perturber et bousculer un peu les habitudes. Mais miser sur la dynamique citoyenne ne peut qu'aider à la revitalisation des communes, ce que salue Baptiste Berhonde, pour qui « la démarche citoyenne est dans l'air du temps ».

Le département doit livrer le plan d'action issu des discussions dans les jours à venir. L'enjeu sera ensuite de concrétiser ce travail par la mise en place de travaux et de dynamiques réelles, avec l'accompagnement des partenaires.

Les Petites affiches- Publié le 23 février 2022 par Laetitia Klotz

<https://www.petitesaffiches64.com/toutes-les-actualites-64-bayonne-pays-basque-pau-bearn/la-demarche-Fenics>



EN CHIFFRES & EN LETTRES

+ de **30** articles locaux / **6** sources médiatiques / **9** communes couvertes



ZOOM SUR QUELQUES TITRES

« A la reconquête d'un centre-bourg attractif avec Fenics »

« Les « rural labs » entrent en campagne »

« Les habitants associés au devenir du bourg »

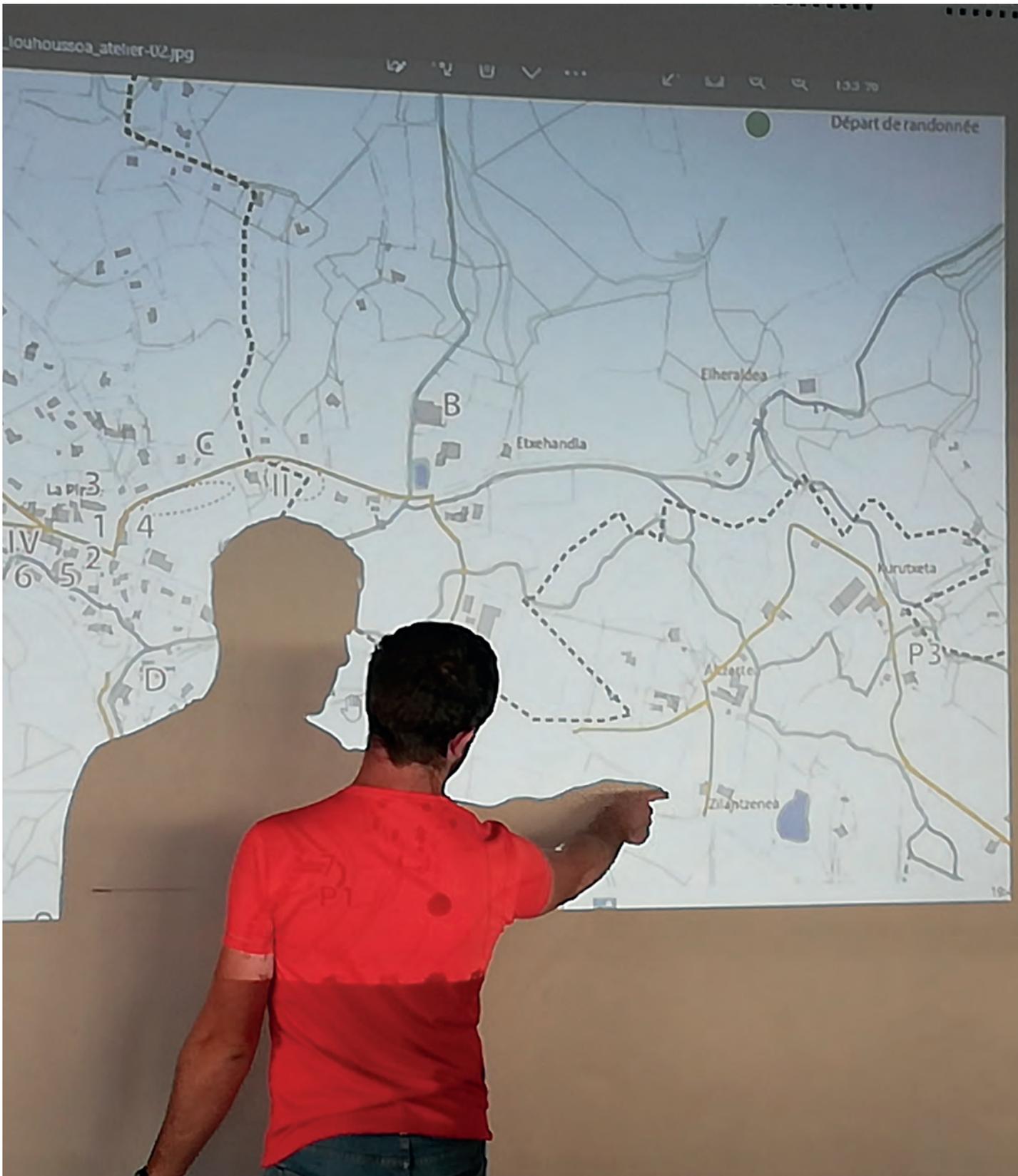
« Un atelier de réflexion pour bâtir le village de demain »

« Fenics : Dévitalisation des bourgs et villages, fatalité ? »

« Fenics : Guiche et Arthez-de-Béarn ont lancé la saison 2021 lors de marches exploratoires »

« Construire ensemble l'avenir communal »

*sudouest.fr, larepubliquedespyrenees.fr, petitesaffiches64.com, arthezmonvillage.fr, le64.fr, audap.org



3/

Essaimage : méthode et outils

Préparer ensemble le village que l'on veut pour demain

L'expérience Fenics a pu montrer qu'en impliquant le citoyen, en mettant en place des stratégies d'actions à court, moyen et long termes, le regard sur l'avenir est plus serein, les élus ne sont plus seuls, les ressources locales sont révélées, une confiance mutuelle s'installe.

Si le projet Fenics ciblait les communes dont le centre-bourg appelait une revitalisation - redynamisation (vieillesse de la population, rues désertées par les habitants, maisons aux volets fermés...), le processus s'adresse à toute municipalité, quel que soit le type de projet en réflexion, qui souhaite des réalisations fonctionnelles et durables, que les citoyens peuvent s'approprier, des projets inscrits dans leur environnement global qui répondent aux enjeux du territoire et du bassin de vie ainsi qu'aux besoins et attentes de leurs usagers.

Qu'est-ce qui donne envie de venir s'implanter au cœur du village ou de s'y développer ? Qu'est-ce qui donne envie d'y habiter ou d'y rester, qu'est-ce qui donne envie de venir au centre-bourg pour consommer, se détendre, s'investir dans le mieux vivre ensemble au quotidien ? Qu'est-ce qui donne envie aux acteurs existants d'investir en cœur de ville ? Parce que le denier public est de plus en plus contraint, parce que les modes de vivre, d'habiter, de consommer ont changé, les élus n'ont plus, seuls, les réponses à ces questionnements ni les clés du développement du village de demain.

L'espace collectif est un bien commun et il est logique que la réflexion sur son usage implique les personnes qui vivent et font vivre le village.

Un nouveau mode de faire de l'action publique : Une approche globale, partenariale et participative du développement territorial

En synthèse, on retient trois principaux enseignements du bilan croisé :

- la vision globale et multithématique aide à prendre le recul nécessaire pour prioriser les projets ;
- la coordination de l'ingénierie publique au service d'un projet de revitalisation des communes rurales permet une meilleure connaissance des structures accompagnantes et une vision partagée et efficace des enjeux du territoire ;
- la participation citoyenne permet l'intelligence collective et créative nécessaire pour répondre efficacement aux besoins et attentes des « experts d'usage ». Une co-responsabilité qui permet l'audace.

Une approche multithématique

Elle permet de dépasser la logique d'action au coup par coup, d'avoir une vision d'ensemble des enjeux de développement et des actions à conduire dans le temps, une vision partagée intégrant les dimensions culturelle, sociale, économique et environnementale.

C'est prendre en compte l'imbrication des enjeux de l'attractivité, lesquels, si les pistes de solutions ne sont pas duplicables du fait des spécificités propres à chaque territoire, concernent toutefois l'ensemble des éléments qui forment les lieux de vie, que sont le cadre de vie (la place de la voiture, du vélo et du piéton, les espaces publics lieux de pause et de rencontre, développement culturel, social et environnemental, valorisation du patrimoine...), l'habitat (développement d'une offre adaptée et abordable, rénovation du bâti...), la dynamique économique et commerciale (pérennisation des commerces existants, développement de l'offre...).

Une approche partenariale - Une transversalité des compétences

Avoir autour de la table la vision des différentes ressources en ingénierie du développement fait gagner en connaissance et en efficacité et facilite la recherche d'outils.

Faire travailler ensemble et de façon coordonnée les ressources de différents métiers ou services pour atteindre un même objectif, et appliquer en premier lieu ce concept de vision partagée à l'ensemble de l'équipe municipale, pour une vision partagée du village de demain et une définition claire des objectifs et de la destination à atteindre pour aboutir à une vision stratégique de la commune. Si l'association d'expertise permet de mener rapidement à une vision vertueuse, elle n'est pas suffisante sans l'association de l'expertise d'usage des habitants et usagers de la commune.

Une approche participative

Face aux enjeux de démocratie locale et à la nécessité de mobiliser l'initiative privée aux côtés de l'action publique, il s'agit de réunir les conditions pour que les habitants s'investissent aux côtés des élus pour imaginer et engager une dynamique de développement durable. L'espace public est la partie la plus visible, la plus vécue et la plus partagée de la ville ou du village, c'est le lieu de la mise en valeur d'une identité forte, symbolique et emblématique dont les habitants sont les ambassadeurs. Le cœur d'un village est un lieu fédérateur à qui les usagers s'identifient naturellement et qui peut alimenter l'imaginaire collectif des grands et des petits...

Un compromis entre le rêve et la réalité permet un rapprochement élus - administrés et peut donner le coup de pouce nécessaire aux élus pour avoir l'audace d'expérimenter et se donner le droit à l'erreur dans le cadre de la mission que leur ont confiée les concitoyens.

La nécessaire préparation de l'équipe municipale à la démarche

Les élus acteurs de la démarche : une volonté forte et partagée de l'ensemble de l'équipe municipale.

Il s'agit de construire le village de demain, et d'adopter une nouvelle façon de concevoir et de faire la politique communale en mode projet. C'est une démarche longue et l'ensemble de l'équipe municipale ne peut pas adopter le même niveau d'ambition à la même vitesse. Il s'agit d'avancer pas à pas. Toutefois la vision du projet, les attentes et objectifs à atteindre doivent être partagés, tout comme le risque de traverser des moments de doute et un sentiment de «non productivité» qui fait sortir d'une certaine zone de confort, phénomène que tous n'appréhendent pas de la même manière.

Accepter de ne pas avoir pour objectif de trouver LA solution mais, plutôt de rechercher ensemble un panel de solutions durables et adaptées aux attentes et modes de vie qui ont évolué. Tel est le but de la démarche.

Tout comme en condition d'atelier participatif, il n'y a pas de recherche de consensus absolu mais plutôt un esprit d'ouverture à développer, de curiosité et d'audace pour une co-construction qui sera d'autant plus enrichie que les regards seront diversifiés.

Faire équipe permet de partager les réussites comme les échecs pour avancer et construire à bon escient, d'où l'importance des expérimentations et de la remise en question.

Un plan d'actions pour l'avenir

Le plan d'actions est un premier objectif, la première phase d'un projet de territoire qui permet de définir un cadre, d'organiser, de planifier et de mettre en place l'ensemble des moyens nécessaires à l'atteinte des objectifs fixés. Il s'agit de la transformation des idées et réflexions en éléments concrets et opérationnels. Il est un document ressource, une aide à la décision pour les équipes municipales qui se succéderont. Complété par des fiches actions à court, moyen et long termes, il permet de mettre en œuvre à différents termes des actions resituées dans l'objectif global et à long terme de la commune.



Les enjeux d'une démarche participative

La participation n'est pas une fin en soi.
Il ne s'agit pas d'une simple expérience à un instant T.

La participation est une pratique, une approche différente et efficace de l'action publique.

Démocratie représentative et démocratie participative ne sont pas opposables : les citoyens ne veulent plus être dirigés mais représentés.

Les objectifs d'une démarche participative

- faciliter l'appropriation des projets communaux par le plus grand nombre ;
- adapter le projet au territoire et aux attentes des habitants et usagers ;
- renforcer la relation de proximité entre élus, habitants et acteurs du territoire ;
- créer un climat de confiance mutuelle et éviter les situations de blocages ;
- développer la citoyenneté et la co responsabilité ;
- développer la connaissance et partager les grandes questions du territoire ;
- révéler les personnes et structures du territoire ;
- tenir compte de l'expertise d'usage ;
- favoriser la compréhension des projets ;
- renforcer le lien social par le faire ensemble.

Les conditions d'une redynamisation durable : affirmer la centralité, enjeux, objectifs et stratégie dans le cadre national de réflexion



Trois fiches méthodes pour mener des projets

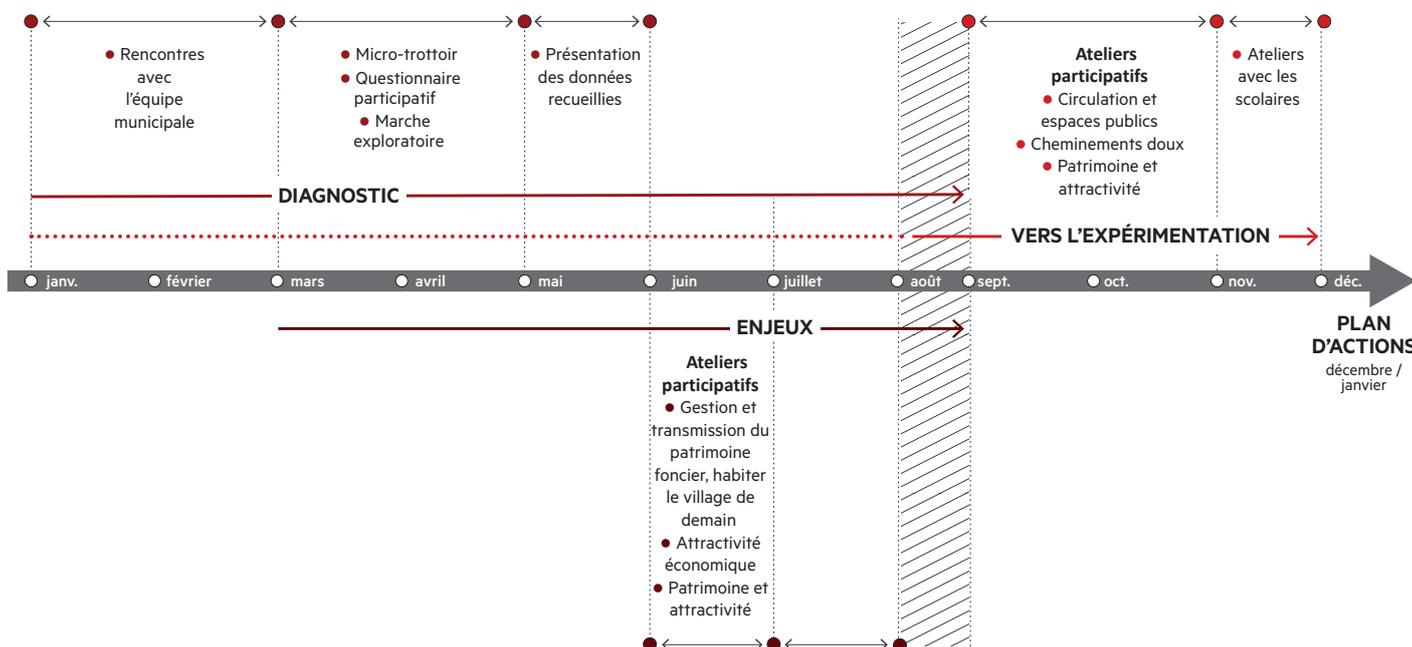
Cette partie propose une approche plus pratique des outils expérimentés, susceptibles d’appropriation et d’utilisation par les communes rurales qui souhaitent se lancer dans un projet participatif.

Trois fiches méthodes et leurs outils vous sont proposées :

1. conduire une marche exploratoire ;
2. recueillir la parole des habitants (animation vidéo, questionnaire) ;
3. animer un atelier participatif.

Ces fiches présentent des propositions, suggestions, points de vigilance qui pourront vous aider dans la structuration de votre projet. Elles forment un guide pour toute nature de projet. Pour autant, ce que l’on peut retenir de la démarche de projet, notamment lors de la deuxième séquence, est l’intérêt d’un processus d’ensemble. Savoir d’où l’on vient, ce que l’on est, avant d’envisager où l’on va.

Le schéma ci-dessous illustre les principales étapes du processus de projet adapté au fil des expériences sur les territoires. Il met l’accent sur la nécessaire itération entre les étapes. Pas de recettes magiques, mais plutôt un guide par étape du projet.



LES FICHES METHODE

CONDUIRE UNE MARCHE EXPLORATOIRE

Il s'agit d'un outil d'urbanisme participatif qui permet, en préalable à une réflexion d'aménagement d'un site, d'un quartier, d'un centre-bourg... de réaliser un diagnostic partagé, un état des lieux, avec les acteurs du territoire (élus, habitants, usagers). C'est l'occasion de se questionner avec un nouveau regard sur son cadre de vie devenu trop familier pour faire l'exercice tout seul. C'est aussi une première étape du faire ensemble et c'est surtout un moment de plaisir. Le principe de cheminement sur le territoire de l'action peut être repris pour d'autres phases que la phase de diagnostic. Cela peut, par exemple, permettre de confronter les propositions à la réalité de terrain au cours de la mise en œuvre et de faire un choix parmi diverses options de positionnement dans l'espace de façon très concrète.

La parole recueillie permet de constituer la base de connaissance, de nourrir le diagnostic, qui servira par la suite à envisager des actions, voire de tester des solutions qui dessineront le village de demain. Organiser une marche exploratoire, c'est diagnostiquer et imaginer à partir d'un temps collectif ouvert à tous, les actions qui pourraient dessiner la commune à 20 ou 30 ans.

Une marche exploratoire permet de questionner la place du piéton, la qualité urbaine et la fonction sociale de l'espace public, tout en stimulant l'échange et l'expression de futurs possibles.



Niveau de difficulté pour une mise en oeuvre autonome :
Facile



Durée de l'animation :
2h minimum
pour une durée de marche effective de 20 minutes maximum



Indication sur le nombre de personnes par groupe (recommandé) :
10 - 15 personnes maximum



Equipe d'animation : nombre d'animateurs et rôles, voire sollicitation à proposer aux participants
Deux animateurs par groupe :
Un animateur - 1 rapporteur



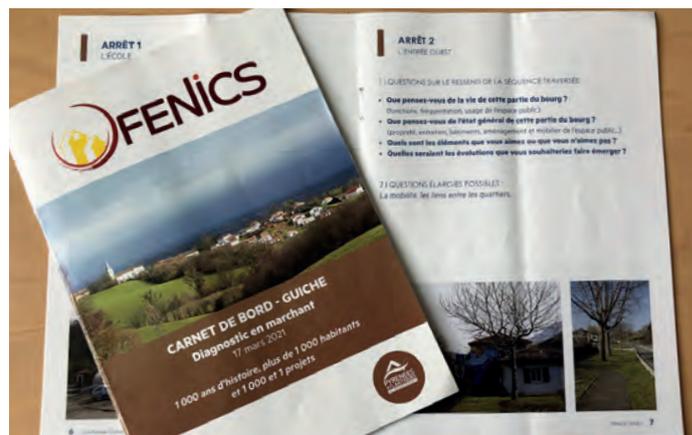
Matériel : les outils indispensables à la tenue de l'animation
Un carnet de bord ou un plan simple du parcours avec des arrêts,
de quoi écrire, un appareil photo



Lieu et contexte : indication sur le lieu
Les espaces publics du centre-bourg et les parcours du quotidien

Objectifs / Intérêts

- faire connaissance et libérer la parole ;
- découvrir, redécouvrir, regarder autrement ;
- comprendre le fonctionnement et les usages des lieux, recueillir des données spatialisées (où et quoi ?) ;
- partager les constats, identifier les problématiques (forces et faiblesses), et contribuer au diagnostic d'une situation ;
- vérifier le fondement de certains préjugés ;
- co-responsabiliser, amener à réfléchir en qualité de citoyen ;
- aborder toutes les thématiques, identifier les problématiques et les besoins ;
- commencer à se projeter ensemble sur le village de demain, à échanger sur des pistes d'amélioration, des idées de solutions à tester.



Le carnet de bord

Préparation / Mise en œuvre / Etapes

Identifier le périmètre à étudier, les principaux espaces à enjeux (lieux de vie, espaces publics, trajets du quotidien, les « points noirs » désignés par les élus ou les habitants dans un premier temps...).

Organiser un temps de travail préparatoire entre élus, accompagnés ou pas de représentants de l'EPCI et d'une ou des structures d'ingénierie. Ce travail permet la création du ou des parcours, de partager les thématiques à évoquer pour organiser les prises de parole le jour de la marche et d'aborder une stratégie pour communiquer sur l'évènement.

Préparer le parcours et les arrêts

L'animation et le déroulé de la marche (2h de temps, maxi 20 mn - 2km de marche, quatre à six arrêts)

Un carnet de bord, présentant la démarche, l'objectif de la marche, le parcours avec les sujets abordés, les points d'arrêt pour échanger sur la séquence traversée peut être réalisé. La réalisation d'un plan du ou des parcours qui sera distribué peut suffire.

Le rôle de chaque membre de l'équipe organisatrice est convenu à l'avance. Compter deux accompagnants par groupe (animation des temps d'arrêt, prise de note, échanges sur les temps de parcours), plus un photographe ou une équipe vidéo le cas échéant (un vrai plus).

Communiquer

Affiches, flyers, presse, site de la commune... tous les moyens sont bons à mobiliser pour annoncer l'évènement et le sujet ou l'objet principal de la marche exploratoire. Il faut savoir donner envie aux habitants de venir.



Préparation du diagnostic en marchant avec les élus et le groupe d'animation



Debriefing de fin de marche exploratoire

Déroulement

Un temps d'accueil pour présenter la démarche, les animateurs, le déroulé de la marche (distribution d'un plan du parcours avec les temps et horaires d'arrêt), et constituer les groupes.

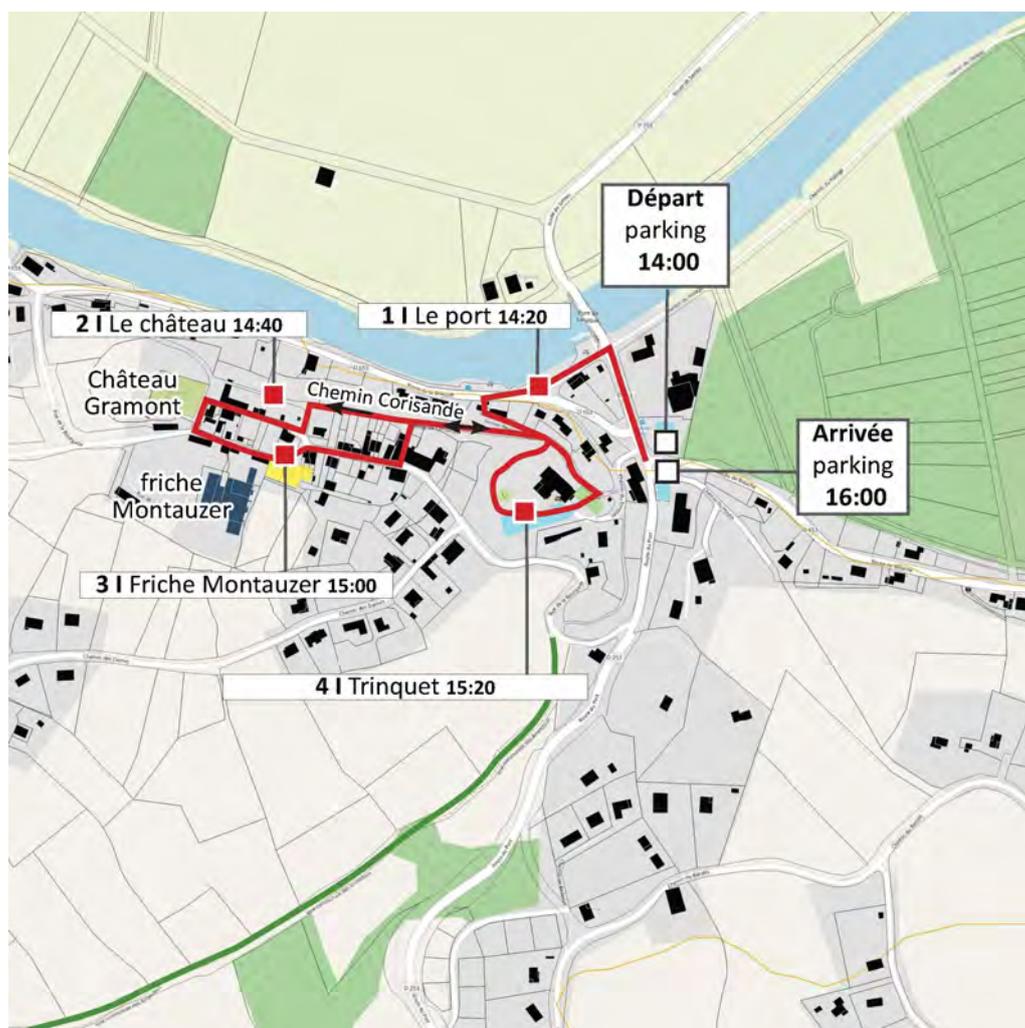
Les questionnements peuvent être les mêmes à chaque arrêt :

- ce qu'on voit, comment on se sent, pourquoi on y vient (ou pas) ;
- comment on fait usage du lieu, qui y vient, comment on y vient ;
- qu'est-ce qui serait à améliorer (sur le trajet, sur l'espace...).

Si le tempo le permet, les arrêts peuvent être l'occasion d'aborder un sujet annexe... (l'habitat, le patrimoine, les liens entre les quartiers, le paysage...). Les parcours entre deux arrêts sont l'occasion d'échanger et chercher l'information plus confidentielle.

Le temps de clôture de l'animation est aussi un temps pour mettre en avant des points qui n'auraient pas été abordés lors de la balade.

Dans le cas de plusieurs groupes, il est primordial de prévoir un lieu de regroupement pour un temps d'échange collectif sur le ressenti de la marche et l'annonce de la suite donnée à l'évènement.



Un exemple de parcours

Point(s) de vigilance

- respecter le tempo prévu (départ, temps d'arrêt, arrivée) ;
- veiller à donner la parole à chacun ;
- imprimer une carte ou un carnet de bord par participant ;
- demander si certaines personnes ne veulent pas être photographiées ou filmées.

Astuce(s) et variante(s)

- une demande de préinscription permet de mieux gérer l'évènement (nombre de groupes, d'animateurs...), mais veiller à ne pas fermer les inscriptions...
- si le périmètre à parcourir est étendu, il est possible de faire deux groupes dont le lieu de départ peut être différencié (notamment dans le cas où une approche en voiture serait nécessaire) ;
- si le nombre de participants est important, il est possible de faire deux groupes et d'inverser le sens du parcours pour le second groupe ;
- proposer aux couples, familles, de se répartir dans les différents groupes...
- le parcours et les points d'arrêts sont indicatifs. Ne pas hésiter à adapter le parcours ;
- ne pas rompre la prise de parole et la dynamique du groupe sur les thèmes de la marche ;
- l'issue de la marche est l'occasion d'un moment convivial organisé par la mairie.

Les plus : le drone, la BD

Un reportage de la marche va permettre d'introduire les ateliers suivants. Il donne envie de revenir, brise la glace, met dans le vif du sujet, permet de garder en mémoire... Support photos, vidéo complétée d'images drone, BD...

Ces outils peuvent compléter la marche pour «voir autrement».

Les images de drone offrent une vision souvent inédite des secteurs étudiés et viennent compléter la vision en marchant. Cette «découverte autrement» suscite une fierté et une identité territoriales qui engagent à continuer l'aventure. La vision récente et ciblée des images, offre à chacun un regard et des points de vue qui permettent de cheminer dans la co-construction d'un projet sur le long terme et de disposer de supports d'animation et d'illustration vus du ciel (vue oblique).

Le plan de vol du drone est un temps à partager avec l'équipe projet pour cibler les espaces à capturer en vidéos. Cette prestation est externalisée.

Ces images sont un support technique utile pour réaliser des représentations qui parlent au plus grand nombre. Le recours à la BD permet de garder trace des échanges et de faciliter l'appropriation du projet par les habitants.



Capture de vidéo par drone



Exemple de travail sur l'espace public

LES FICHES METHODE

RECUEILLIR LA PAROLE DES HABITANTS

Il est intéressant de capter, notamment en amont des événements participatifs, la parole individuelle.

Le questionnaire participatif

La période Covid a impliqué la distribution d'un questionnaire individuel dans les boîtes aux lettres, qui a permis d'initier un pré diagnostic sur la base de ressentis et réflexions individuels, avant un partage collectif. Il est une bonne introduction qui permet à chacun de s'exprimer sur le territoire, l'usage qu'il en fait, ce qu'il en attend, le pré diagnostic anonyme permettra de mentionner ce que collectivement on ne peut pas forcément aborder, c'est également une base assez solide qui ne demande qu'à être reprise et enrichie collectivement.

Ce type d'outil peut être utilisé en phase bilan également, pour compléter un bilan collectif.

Les micros-trottoirs et interviews

Un retour individuel, lequel, à la différence du questionnaire, ne peut être anonyme, mais dont le reportage permet de libérer la parole et de «populariser» la démarche : «les habitants parlent aux habitants».

Un échantillon d'habitants et d'acteurs moteurs pour le territoire sont interviewés sur les thématiques de l'habitat, de l'économie, du tourisme et de la valorisation du cadre de vie. La parole recueillie reflète à la fois la préoccupation des habitants, la diversité des points de vue, et fait aussi ressortir des attentes.

Il s'agit de mettre des paroles et des images sur le questionnaire des élus d'un territoire. Il est recommandé de confier ce travail à une équipe de professionnels.

LE QUESTIONNAIRE**L'ANIMATION VIDÉO****Niveau de difficulté pour une mise en oeuvre autonome :**

Facile

Complexe

Durée de l'animation :

Pas d'animation spécifique

Vidéo de restitution d'environ 10 min

**Temps de préparation :**

Une journée

Selon nature de la prestation

**Indication sur le nombre de personnes par groupe :**

Individuel

Individuel ou en groupe suivant l'animation (micro-trottoir, suivi des ateliers)

**Equipe d'animation : nombre d'animateurs et rôles, voire sollicitation à proposer aux participants**

Ensemble de l'équipe projet et élus

Le prestataire est intégré tout au long de la démarche

**Matériel : les outils indispensables à la tenue de l'animation**

Formulaire papier ou numérique

Caméra, drone
Un prestataire vidéo est indispensable**Lieu et contexte : indication sur le lieu**

Ensemble de la Commune

Territoire du diagnostic (en extérieur) lors d'événements de type marché, foire... pour capter une diversité de public

Comment recueillir de la connaissance par des témoignages d'élus et citoyens, et comment disposer d'un état actualisé du territoire ?
Les réponses à ce questionnement ont pris la forme de plusieurs outils d'animation de concertation.
L'accompagnement vidéo est un véritable apport dans une démarche participative.

Objectifs /Intérêts

L'animation vidéo : elle libère la parole des habitants, permet une meilleure connaissance du territoire, des habitants et usagers mais crée aussi une mémoire.

- micros-trottoirs et interviews : information, sensibilisation, une parole des habitants qui introduit le sujet et délie les langues en atelier ;
- des vidéos témoins du travail des groupes, à visualiser collectivement et à transmettre.

Le questionnaire participatif : premier document à destination des habitants et des acteurs du territoire, il est un socle commun à l'ensemble des accompagnements des communes qui partagent le même objectif de revitalisation des lieux de vie.



Préparation / Mise en œuvre / Etapes

L'animation vidéo : cet outil est utilisé tout au long de l'année de réflexion, prenant la forme de micro-trottoir au lancement de la démarche, de séances d'ateliers. Réalisés par un prestataire intégré à la démarche, les montages vidéos sont partagés avec l'équipe projet pour validation. L'intégralité des supports vidéos est restituée en fin de démarche aux communes et des extraits sont présentés lors des ateliers.

Le questionnaire : un temps de travail avec l'équipe projet permet de l'adapter et de formaliser les conditions de retour avant de proposer à la validation des élus et d'aborder son mode de diffusion à la population locale. Les questionnaires retournés font l'objet d'une synthèse présentée lors du premier atelier sur la commune.

2.2.2 Les paroles d'habitants

On apprécie :

- l'environnement, la tranquillité ;
- le quartier du port ;
- les véloroutes le long de la Bidouze ;
- l'architecture ancienne du bourg ;
- l'urbanisme cohérent par rapport à l'architecture ;
- les forêts, les espaces verts.

On n'apprécie pas :

- l'entreprise de travaux agricoles au centre ;
- le manque de commerces ;
- le manque d'activités et d'attractivité ;
- l'absence de centre-bourg, de lieu de vie, de véritable place de village ;
- l'emplacement dangereux du container de recyclage ;
- le manque d'espace réservé aux piétons et vélos.

On aimerait...

- aménager le bourg avec une vraie place centrale, un lieu extérieur de rencontre ;
- préserver un espace piétonnier pour faciliter les rencontres et dynamiser le bourg ;
- installer des commerces de proximité, « un bar-épicerie-lieu de vie », une halle, un marché ;
- créer un centre du village à la bourgade ;
- créer une vraie place publique au bourg en maîtrisant la circulation et en aménageant l'ensemble de la place jusqu'à l'église (des bancs, des arbres...);
- une placette, des jeux pour enfants, un terrain de pétanque ;
- mettre en valeur le patrimoine ;
- un lieu culturel, un espace de coworking ;
- des lieux de rencontre et d'activités pour fous (skatepark, city stade, bar...);
- un centre médical.

Il faudrait de l'animation pour les adolescents.

Il faudrait recréer de l'emploi, du commerce, de l'artisanat.

Ce qui manque, ce sont des commerces, une épicerie, un petit bar, un lieu convivial où se retrouver, échanger.

Le port de Guiche mérite d'être embellie.

L'accès à l'école et au centre est trop dangereux pour les piétons.

À Guiche il y a de nombreuses associations, mais qui ne font rien ensemble, il n'y a pas de dynamique collective.

La circulation est importante, il faut ralentir les voitures.

L'agriculture fait face à une forte pression foncière, le classement en zone montagne pourrait aider, il faudrait développer les circuits courts.

Il y a deux centres bourgs. Le haut est un village rue. Il manque un centre de village lisible et convivial.

Montautzer, c'était une part de l'identité de Guiche.

On pourrait avoir une réflexion sur les espaces verts communs.

26 FENICS | Plan d'actions Guiche

« Garder mémoire de la parole des habitants »

Point(s) de vigilance

- animation vidéo ;
Les personnes interrogées sont pour moitié proposées par les élus de la commune. Le reste des personnes interviewées est choisi au hasard.
- le choix du jour des interviews est important, un jour de marché, une sortie d'école permettra d'assurer une bonne participation ;
- la question des droits à l'image doit être anticipée.

Astuce(s) et variante(s)

- veiller à respecter une « égalité » de parole ;
- mettre en confiance pour « désacraliser » l'outil vidéo.

Les plus : recueillir la parole des jeunes et des enfants

- impliquer les jeunes et les enfants des territoires.

Les jeunes et les enfants sont les futurs acteurs de leur territoire. Il s'agit d'identifier les attentes et les enjeux pour le maintien des jeunes sur leur territoire. Cet axe d'animation vise à sensibiliser et à engager un dialogue avec les jeunes et/ou les enfants sur leur avenir au sein du territoire.

L'approche de cette population se fait par des animations auprès des écoles, le conseil municipal des jeunes quand il existe, ou le comité des fêtes.



Comment les jeunes voient-ils
la vallée d'Aspe ?

Comment s'y projettent-ils ?

VALLÉE D'ASPE

Projections publiques le 30 décembre
au restaurant O.O.O. à Osse-en-Aspe

15h - 17h : parole aux enfants et adolescents
Reportages, débats filmés, micro-trottoir au marché de Bedous,
bande d'annonce en faveur d'une maison des jeunes...
réalisés par les jeunes du centre Les Eterious

19h - 21h : parole aux jeunes de 18 à 40 ans
Témoignages vidéos recueillis par Aldudarrak Bideo.
Projection suivie d'un débat



LES FICHES METHODE

ANIMER UN ATELIER PARTICIPATIF

Le mode atelier permet de passer à une véritable phase de coopération, d'élaboration d'un projet d'avenir. Il consiste à faire travailler des personnes issues d'un même territoire sur un projet commun. Des thèmes, des propositions y sont discutés pour construire une vision commune, anticipatrice, et créative du territoire. L'intelligence collective est stimulée. Le travail par tablées multiplie les idées, permet à chacun de se sentir partie prenante, le résultat est toujours plus riche que ce que l'on a pu imaginer. Que ce soit autour d'un projet de territoire, d'un site de projet... l'atelier est une instance de travail et de réflexion approfondie et créative. Il doit être un moment convivial qui donne envie de se retrouver.

La démarche Atelier se caractérise par l'animation territoriale, la sollicitation d'expertise et un soutien méthodologique dans un cadre participatif avec les habitants. Il requiert une animation / coanimation.



Niveau de difficulté pour une mise en oeuvre autonome :
Complexe



Durée de l'animation :
2h minimum



Indication sur le nombre de personnes par groupe (recommandé) :
Les ateliers sont ouverts à tous
10 personnes maximum par table



Equipe d'animation : nombre d'animateurs et rôles, voire sollicitation à proposer aux participants
Un animateur + un rapporteur par groupe



Matériel : les outils indispensables à la tenue de l'animation
Une taille de salle suffisante
Un ordinateur, un projecteur, une vidéo, une sono (si vidéo) (penser aux rallonges...)
Des cartes du territoire (une carte à l'échelle du centre-bourg et une carte à l'échelle de la commune pour chaque tablée)
Des feuilles blanches, crayons, stylos, feutres, stabilos, post-its, gommettes...
Des feuilles de présence (avec mention des adresses mail)
Un tableau papier permet aux animateurs de faire une synthèse des retours



Lieu et contexte : indication sur le lieu
S'assurer de la taille suffisante de la salle qui permettra de travailler par tablées

Objectifs / Intérêts

- faire connaissance ;
- donner envie de construire ensemble le village de demain comme une œuvre commune ;
- partager l'état des lieux du fonctionnement, des besoins et des ressources locales, qui permettra de définir les enjeux d'une attractivité durable et maîtrisée ;
- élaborer collectivement une vision du territoire de demain ;
- proposer des pistes de solutions dont les élus pourront s'inspirer ;
- initier et stimuler les élus et habitants pour une pérennisation d'espaces réguliers de réflexion collective et de collaboration.

Préparation / Mise en œuvre / Etapes

- choisir la date : s'assurer d'un jour et d'un horaire accessibles au maximum de personnes, de tout horizon socio professionnel, que la date ne fait pas concurrence avec un autre événement sur la commune, une animation sportive ou culturelle d'importance ;
- bien identifier l'objectif de l'atelier, à qui il s'adresse (toute réflexion sur l'aménagement communal et le cadre de vie devra être ouverte à tous, y compris aux usagers non résidents) ;
- dans le cas d'un premier atelier de sensibilisation, il s'agira de soigner le support d'animation et l'accueil, car il s'agit d'une première accroche qui doit donner envie de continuer l'aventure commune et d'élargir la participation ;
- préparer l'animation : qui fait quoi ?
- une co animation permet un style moins protocolaire et annonce un mode partagé. Ne pas hésiter à inviter un acteur moteur ou une structure expert ;
- communiquer ;
- de la communication dépendra la participation. L'affichage et le boîtage des flyers sont souvent retenus mais la forme numérique peut également être proposée (réseaux sociaux, site internet de la commune).



ATELIER DE TERRITOIRE CONSTRUIRE ENSEMBLE ARTHEZ DE DEMAIN

Mardi 03 mai de 18h30 à 20h30

**Au Centre socioculturel
d'ARTHEZ-DE-BÉARN**

- ✓ **Présentation du travail réalisé**
- ✓ **Point vidéo**
- ✓ **Remise du plan d'actions pour l'avenir du village**
- ✓ **Réflexion sur les enseignements de la démarche pour l'avenir d'Arthez de Béarn**

VENEZ NOMBREUX !

OUVERT À TOUS
Habitants, usagers, élus...

Renseignements :
auprès de la mairie
au 05 59 67 70 52
ou par mail : fenics@le64.fr



Exemple de travail en atelier de territoire
et flyer d'invitation à l'atelier

Déroulement

Si des événements précédents ont été photographiés ou filmés, un micro-trottoir réalisé... il est intéressant de commencer l'atelier par une petite vidéo qui « met dans le bain », informe et libère la parole.

Temps 1

Rappel de la démarche et du point d'avancement
Objectifs de l'atelier (pourquoi on est là, ce qu'on attend de l'atelier et ce qu'on fera de sa production)
Déroulé de l'atelier

Temps 2

Constitution de tablées (10 personnes maximum par table)
Deux à trois temps de travail
Mise en commun : un rapporteur par tablée. Petit temps de synthèse
Prévoir 10 à 15 minutes par question posée. Ne pas hésiter à aider à répondre à la question en développant le questionnement souhaité (pourquoi on y va, par où on passe, qu'est-ce qu'on aime, qu'est-ce qu'on n'aime pas, ce qu'il faudrait préserver, et la chose essentielle à changer).

Point(s) de vigilance

- bien formuler les consignes d'atelier qui doivent être simples et facilement compréhensibles. Le temps d'atelier doit être convivial, ludique et plaisant. Bien préciser qu'il n'y a aucun enjeu de performance ni de niveau de réflexion ;
- privilégier l'autonomie des tablées : les animateurs peuvent s'assurer auprès de chaque tablée que la consigne a été comprise, mais ils n'animent pas les tablées, voire n'y participent pas. Il est important que la tablée fasse connaissance et s'approprie le sujet et l'exercice en toute liberté ;
- maîtriser le temps et le tempo
10 à 20 mn par consigne.
Les retours des tablées se feront soit après chaque sujet de réflexion si c'est utile pour la suite, soit à la fin de l'atelier.
- préparer les élus et bien définir en amont ce qu'ils attendent de la participation citoyenne, les accompagner d'abord seuls et les prévenir de ce qui les attend en tant qu'acteurs de la démarche et non spectateurs. Vérifier s'il y a un élu ou une commission préposé à la vie citoyenne.

Astuce(s) et variante(s)

Impliquer les membres du groupe, voire plus dans l'animation.

Reprendre la main sur l'objectif des ateliers si on sent que ça reste flou.

Cibler l'intégralité des types de population et des catégories socio professionnelles.

L'implication des acteurs locaux est très importante (sous ateliers, benchmark, enquêtes...).

Ne pas écarter les « opposants » à certains projets.



Atelier de territoire, restitution des travaux «écoute et échanges»

Les exemples d'ateliers au fil de la démarche

Atelier diagnostic

Atelier sur les enjeux spécifiques au territoire

Atelier thématique

Atelier sur les actions

...

Exemples d'atelier thématique

Petits et grands projets dans mon village : ouverture d'une boîte à idée... Cet atelier est peu aisé à animer mais apporte beaucoup en matière d'innovation et de créativité.

Par tablées, partir des mots clés de la caractérisation du village de demain d'une part et des lieux de vie identifiés d'autre part. Proposer des actions, des pistes de solution sur les lieux identifiés. Chaque table présente ses projets :

- atelier mobilité (circulation, stationnement, cheminements doux) ;
- atelier patrimoine: découvrir, valoriser, transmettre.

1. Travail individuel : quel centre-bourg demain (post-it). Essayer de faire l'exercice à court, moyen et long terme

2. Détermination des sujets de réflexion collective

Travail individuel : sur quel sujet ai-je envie d'agir ? Quel sujet me semble important pour la commune ?

Suivi d'une mise en commun à l'échelle de la table : chaque table retient trois sujets, puis mise en commun entre toutes les tablées.



Atelier de territoire, "diversifier les outils pour stimuler la parole et produire des résultats collectifs"

Exemples d'animation d'atelier

Chaque atelier débute par le point d'avancement de la démarche, les données de diagnostic dont on dispose, les sujets abordés par les habitants si il y a déjà eu une phase de recueil de données (micro-trottoir, questionnaire...).

Et surtout l'objectif de l'atelier : comprendre pourquoi on est là et où on va.

- Identification des lieux de vie fréquentés par les participants, les usages et les trajets (si un questionnaire participatif n'a pas déjà été envoyé sur ces questions). Travail par tablee.

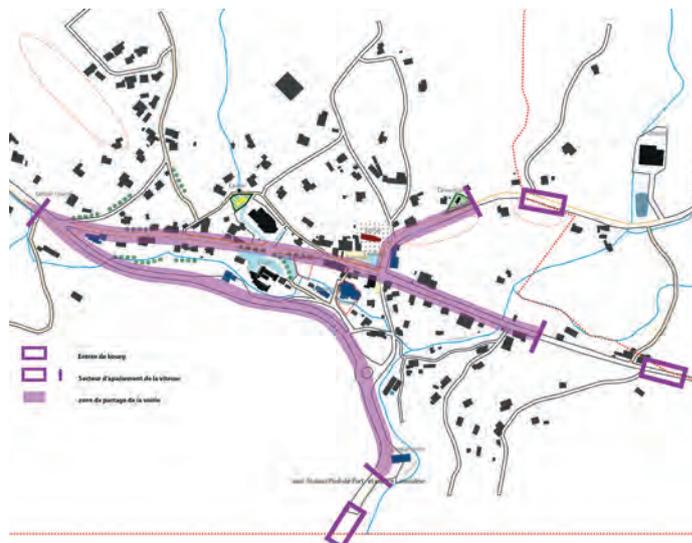
1. Indiquer sur une carte du centre-bourg, les lieux de vie (bâtiments et espaces publics)

Post-it sur chaque lieu de vie : ce que vous y faites habituellement. Les modes de déplacement et voies d'accès ou de passage utilisés pour aller d'un lieu à l'autre.

2. Le centre-bourg : comment y allez-vous ? Pour y faire quoi ? Qu'est-ce que vous aimez et n'aimez pas ? Selon vous, que faut-il préserver ? Si vous pouviez changer une seule chose, laquelle et pour faire quoi ?

3. Les entrées de la commune : comment entrez-vous dans le village ? Pour y faire quoi ?

Qu'est-ce que vous aimez et n'aimez pas ? Selon vous, que faut-il préserver ? Si vous pouviez changer une seule chose, laquelle et pour faire quoi ?



Restitution graphique du travail des groupes concernant les espaces à enjeux d'apaisement et de rencontres

LES ATTENTES ET LES CLÉS DU VILLAGE DE DEMAIN

**Bien vivre ensemble sur un territoire dynamique
qui sait préserver un cadre de vie rural et accueillir
tout en se protégeant du tourisme de masse.**

Un fil rouge /

Le lien social

Des actions incontournables /

**Une circulation
apaisée et maîtrisée**

**Une déambulation piétonne
et cycliste agréable et sécurisée**

**Une valorisation
et une transmission du patrimoine
(bâti, naturel et immatériel)**

Des mots clés /

Connecter les espaces

Se rencontrer

Valoriser

**Des lieux de vie, d'échanges
et de rencontres**

**Des espaces publics agréables, des
zones ombragées, des lieux de pause**

Découvrir

Se fédérer

Préserver

Sans ces éléments, le développement de l'habitat et du commerce ne suffiront pas.





